

de 14 pouces d'un bout, tandis que le madrier dépasse les côtés à l'autre bout de 14 pouces aussi; ceci permet de lier le tout, en plaçant le bout du madrier sur les côtés qui avancent et en les clouant ensemble. La boîte ainsi formée fut placée au fonds du fossé sur la glaise bleue qui fut polie à cette fin. L'espace entre les parois du fossé et la boîte fut remplie de pèsas ou paille de blé bien tassée; un peu de paille fut aussi jetée sur les joins, et le fossé fut ensuite rempli avec la terre qu'on avait enlevée en le creusant. Comme on le voit ce canal ne se trouve pas foncé, l'eau s'y infiltre et coule sur la glaise et va se décharger à l'extrémité du fossé, dont le cours doit être un peu incliné."

Un champ ainsi égoutté sera certain mont d'une fertilité exceptionnelle et le coût des travaux se remboursera dans une couple d'années par l'excédant de produits occasionnés par le drainage. Il ne faut pas oublier non plus qu'un tel drainage constitue une amélioration permanente dans le sol; ces canaux peuvent durer au moins trente ans sans être renouvelés.

Nous invitons nos lecteurs à tenter l'essai.

TENUE D'UNE TERRE.

(Suite.)

Des Troupeaux.—Quant aux espèces d'animaux qu'il convient de garder, je conseillerais une proportion régulière de tous les animaux qui peuvent prospérer sur le sol, parce qu'une espèce ne nourrit d'un aliment dont une autre espèce ne peut faire usage. Par exemple, les moutons dévorent et vivent bien avec des haricots, dont nulle créature, autre que l'homme, ne peut faire usage.

Les chevaux.—Les chevaux canadiens sont, tout considéré, la meilleure race pour le pays, mais on doit avoir soin de choisir les meilleurs individus pour élever. Le système de laisser entiers, pour la procréation, tous les petits chétifs étalons, est propre à détériorer la race. Les poulains doivent être nourris avec soin, surtout le premier hiver après les sèves. On ne peut avancer rien de plus absurde que de dire qu'on doit laisser souffrir un jeune poulain pendant les deux ou trois premiers hivers pour le rendre vigoureux; cependant on entretient assez généralement

cette idée. Les jeunes chevaux, comme les enfants, ont besoin de beaucoup de liléré et de beaucoup de nourriture succulente.

Bêtes à cornes.—La meilleure espèce et la plus productive du lait, du beurre et autre produits, dans ce pays est probablement la race canadienne, pourvu qu'on en ait grand soin, en ne choisissant que les plus beaux taureaux et les plus belles vaches pour propager la race. On ne peut apporter trop de soin sur ce point, et il faut nourrir les veaux avec des aliments d'une bonne qualité, et en abondance. Si l'on veut faire quelque croisement de race afin d'augmenter la quantité et qualité du lait ce ne peut être qu'avec la race dite Ayrshire; car les animaux d'une grande taille ne peuvent convenir à ce pays, du moins dans l'état actuel de ses pâturages. Une bonne vache canadienne, dans mon opinion, donnera plus de lait pour la même quantité de nourriture qu'aucune vache d'une autre race que je connais.

Moutons.—La race de Leicester est la meilleure pour donner de gros et gras moutons, mais n'est pas si avantageuse sous le rapport de la laine; ce qui est peut-être l'objet principal pour lequel on élève des moutons. Une race qui posséderait une combinaison des deux qualités de viande grasse et laine fine, et avec cela une constitution vigoureuse, serait la meilleure pour le Bas-Canada. Pour obtenir ce but, on pourrait croiser la brebis commune du pays d'abord avec un bélier de Leicester, afin de grossir la race, et mêler ensuite les produits de ce croisement avec un bélier Cheviot pour leur donner une laine plus fine, ou d'abord avec un bélier de Cheviot, puis avec un bélier de Leicester. De cette manière j'ai procuré de vigoureux troupeaux dont les individus donneront chacun de 6 à 8 livres de laine fine et de 23 à 25 livres de viande par quartier. Dans l'élevage, il faut apporter le plus grand soin à choisir toujours les meilleurs béliers et à conserver les meilleurs agneaux et sous aucun prétexte on ne doit vendre les plus beaux.

De la manière de tenir les Moutons.—Comme ceci est de la plus grande importance et bien peu connu, j'ajouterai quelques remarques qu'on me pardonnera sans doute, puisque cette occupation a été celle de presque toute ma vie.

On ne doit pas laisser errer les moutons de champ en champ le printemps, parce que cela leur donne des habitudes

vagabondes dont ils souffrent ensuite tout l'été. Quand les moutons sont bien traités et bien nourris, ils peuvent suivre la personne qui en a soin partout où elle voudra les mener; et si on les mène dans un bon pâturage et qu'on les y enferme, ils donneront moins de trouble pour les y garder qu'aucune autre espèce d'animaux. Il est encore de la plus grande importance d'enclore les moutons vers le milieu de Novembre et j'ai fait usage, à cet effet, du mélange suivant, qui m'a réussi à merveille. Les quantités indiquées ici peuvent suffire pour 20 moutons: Résine, 4 lbs, huile commune, 3 pintes, Beurre 3 livres. L'huile doit être chauffée au point de fondre la résine, et on y ajoute le beurre lorsque l'huile a cessé de bouillir, ce à quoi il faut bien faire attention. Le tout doit être brassé jusqu'à parfait mélange, et dans le cas où la composition serait trop épaisse pour être employée on doit y ajouter du lait de beurre ou de la crème, en ayant toujours soin de bien mêler le tout. Cet onguent, on l'applique sur la peau des moutons en lignes parallèles éloignées d'un pouce l'une de l'autre, et s'étendant sur toute la longueur de l'animal. Cette application détruit la vermine, active la croissance de la laine et protège l'animal contre le froid; cette précaution est essentielle à l'entretien d'un bon troupeau de moutons.

Voici une autre chose de la plus grande conséquence, c'est de ne jamais enfermer les moutons dans un endroit fermé, et sans air; il vaudrait mieux les reléguer dans un coin quelconque de la grange que de les enfermer ainsi. Le mouton, par sa nature, peut endurer un degré considérable de froid, mais ne peut se passer d'air frais; en conséquence la bergerie a besoin d'être bien aérée.

Il est très-mauvais de laisser errer les béliers avec les troupeaux l'automne, parce que ceci est la cause que les brebis (moutonnes) font leurs petits trop tôt le printemps. Le bélier (et un seul peut suffire pour cinq cultivateurs) doit être mis à part depuis le 15 septembre jusqu'au 22 novembre, et si à cette dernière époque on les met avec les brebis, les petits naîtront vers le 17 d'Avril, et les mères n'auront pas le temps d'être épuisées par l'allaitement avant d'aller au pâturage.

Cochons.—La meilleure espèce pour le pays est la race dite de Berkshire, ou la race chinoise, et on doit en garder sur